

L'Echo

Reibel : "la libéralisation de l'électricité n'a pas eu lieu"

C'est un message fort qu'a lancé Giovanni Esposito, patron de l'entreprise Reibel active dans le secteur des énergies renouvelables, à l'occasion de l'assemblée générale tenue ce jeudi. La lutte pour une énergie plus verte en Europe est loin d'être achevée, elle est le résultat d'un processus qui implique beaucoup d'acteurs et qui prend du temps. "La libéralisation de l'électricité n'a pas eu lieu du tout. C'est triste, mais il faut le constater", a-t-il déclaré en marge de l'assemblée.



Bruxelles (l'écho) - C'est un message fort qu'a lancé Giovanni Esposito, patron de l'entreprise Reibel active dans le secteur des énergies renouvelables, à l'occasion de l'assemblée générale tenue ce jeudi. La lutte pour une énergie plus verte en Europe est loin d'être achevée, elle est le résultat d'un processus qui implique beaucoup d'acteurs et qui prend du temps. "La libéralisation de l'électricité n'a pas eu lieu du tout. C'est triste, mais il faut le constater", a-t-il déclaré en marge de l'assemblée.

Dans l'espace brumeux de la libéralisation du marché énergétique, les entreprises actives qui veulent aller de l'avant sont rares. Depuis 2004, Reibel tente d'attirer l'attention des régions et des autorités publiques sur les aspects techniques indispensables à la production et à la distribution utile de l'énergie verte. "Il y a des endroits où les éoliennes ne tournent pas. Ce n'est pas que leur fonctionnement est déficient, c'est tout simplement qu'il n'y a pas de vent à cet endroit!" s'est exclamé Christian Yvens, administrateur.

Considérez que l'installation d'une éolienne coûte environ deux millions d'euros et comptabilisez le nombre d'éoliennes qui sont à l'arrêt. Maintenant, réalisez que ce montant a été dépensé pour rien. L'argent, le temps, les compétences sont gâchés. La prise en compte de toutes les étapes de post-production est essentielle à l'effectivité du produit. On n'achète pas un panneau photovoltaïque comme on achète un lave-vaisselle pour sa cuisine. Il y a toute une réflexion préalable qui doit s'exercer dans l'esprit des gens et des autorités publiques.

Avant même d'envisager cet achat, il faut intégrer dans son comportement ces petits gestes qui diminuent notre consommation : ne pas laisser la télévision en veille, diminuer les machines et faire sécher le linge dehors lorsqu'il fait beau. Cet étape est aussi importante, que celle qui consiste à prendre en compte les aspects techniques du placement, des caractéristiques du produit adaptés à son environnement. Dans le cas contraire, on prend le risque de rater son objectif : fournir une énergie de qualité.

Pour remplir ces objectifs efficacement, la demande de Reibel aux institutionnels est clairement exprimée: "coopérez avec nous, n'ayez pas peur de travailler avec nous, nous allons trouver des solutions à vos problèmes", a insisté Esposito.

"Les régions sont pleines de bonne volonté mais elles sont elles-même confrontées à des législations difficilement décelables. Prenez par exemple le projet de transport de la VREG (ndlr, le

régulateur flamand des marchés du gaz et de l'électricité) est très intéressant mais cet organisme ne dispose pas des moyens pour réaliser ses ambitions", a poursuivi Yvens.

Tous les points à l'ordre du jour ayant été adoptés, Giovanni Esposito a clôturé l'assemblée en saluant le succès de l'activité Bel Power. "On a créé de la valeur ajoutée. On a bouclé la boucle avec la distribution de l'énergie. En un an, Bel Power est devenu grand", a-t-il conclu non sans fierté.

sarah.godard@lecho.be

13:46 - 29/05/2008
Copyright © L'Echo